Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **5 (1884)**

Heft 7

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE [1]

A L'EST ET A L'OUEST DANS L'OCÉAN INDIEN, par *Charles Courret.* Paris (Chevalier Maresq), 1884, 374 p. avec gravures et carte, Fr. 5.— M. Courret a fait, à quelques mois d'intervalle, deux voyages dans l'Océan Indien. Le premier, dont le récit occupe une centaine de pages, a été accompli avec la mission Wallon dans l'île de Súmatra ; le second l'a conduit sur la côte orientale de l'Afrique.

Lorsqu'en 1881, on lui proposa une expédition au Zambèze, sa santé ébranlée par les fièvres de l'Archipel indien lui défendait de l'entreprendre ; mais le goût des explorations lointaines l'emportant sur tous les raisonnements, il partit avec quelques ingénieurs et chercheurs d'or, à la tête desquels se trouvait M. Païva d'Andrada. Il s'agissait pour eux d'étudier les ressources, et particulièrement les richesses minérales du bassin inférieur du Zambèze.

L'expédition fit escale à Zanzibar, toucha à Nosi-Bé, à Mozambique, et débarqua à Quilimane, d'où elle pénétra dans l'intérieur. Remontant le Zambèze, elle passa par Mopia et Senna, traversa les gorges profondes de Lupata, et arriva, après des aventures diverses, à Têté, le point extrême qu'elle comptait atteindre. Des détachements qui explorèrent le Macanga, au nord de Têté, et le Manica, au sud, pour en étudier les gisements aurifères, constatèrent que les exploitations étaient à peu près arrêtées partout, et que la teneur des sables en or ne dépassait pas un demi-gramme par mètre cube.

Ce n'était pas ce qu'on attendait, aussi M. Courret ne conseille-t-il pas aux colons de se faire mineurs ; néanmoins il les engage fortement à se porter vers la Zambézie, qui est, dit-il, plus saine et plus riche que la côte occidentale de l'Afrique, et il appuie son dire, non seulement sur une étude approfondie des productions de la contrée, mais sur des statistiques commerciales puisées aux meilleures sources. Il croit que ce pays se relèvera, dès que le Portugal fera cesser des abus criants, pour adopter une politique coloniale juste et sage. Quoi qu'il en soit, tout le monde profitera de la lecture de ce livre, vrai cours sérieux, pratique et attachant de géographie commerciale.

CARTE DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE ENTRE LE CONGO ET L'OGÔOUÉ, dressée d'après l'état des dernières explorations, à l'échelle de $^1/_{2000000}$, par le Dr *Joseph Chavanne.* Bruxelles (Institut national de géographie), 1884.

[1] On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée.*

Fr. 3,50. — Cette carte qui s'étend de l'équateur au 7° lat. sud, est la reproduction développée et complétée du croquis du cours inférieur du Congo, publié il y a peu de temps par l'Association internationale africaine. Son échelle au $^1/_{2000000}$ a permis d'y faire figurer les itinéraires de douze explorateurs et les stations de l'Association, ainsi que celles des missions catholiques et protestantes.

Les documents que nous fourniront les nombreux voyageurs qui parcourent actuellement cette région, permettront de dessiner avec plus d'exactitude le réseau des rivières et des montagnes; il faut espérer entre autres que Stanley communiquera prochainement les résultats complets de ses expéditions aux lacs Léopold II et Mahumba, qu'il a explorés, le premier, en avril 1882, le second, en mars 1883, et dont les contours sont encore indiqués sur la carte du Dr Chavanne par des lignes ponctuées. En revanche la vallée du Quilou-Niari, parcourue récemment par les agents de Stanley, commence à se couvrir de villages et surtout de stations aux noms tout européens : Rudolphstadt, Baudoinville, Stanley-Niadi, Stéphanieville, etc. A gauche, le Niari, désigné sous le nom de Niadi, est bordé par les monts Strauch.

La nouvelle publication de M. Chavanne est une excellente carte d'étude qu'il ne tardera pas à compléter lui-même, puisque c'est du Congo qu'il partira, pour entreprendre, dans la direction du nord, un voyage à travers la partie la moins connue de l'Afrique équatoriale [1].

Voyage a Madagascar, par *J.-L. Macquarie*. Paris (E. Dentu), 1884, in-12, 435 pages, avec illustrations de L. Houssat. 4 fr. ; 2me édition. — Ouvrage d'une lecture facile et attrayante. Narration d'un voyage évidemment fictif accompli par deux amis, Trottet et Rozan, de Marseille, à la Réunion et à la Grande Terre. Séjour à Tamatave, excursions le long du littoral, départ pour Tananarivo, qui est décrite en détail, enfin voyage à la côte occidentale et retour à Tamatave; voilà le cadre du récit dans lequel l'auteur a su placer, chemin faisant, une étude de Madagascar, au point de vue physique et politique, et un résumé de l'histoire des Hovas et de leurs luttes contre l'influence française, qu'il conduit jusqu'aux événements récents.

[1] D'après le *Mouvement géographique*, qui nous arrive à la dernière heure, l'Institut national de géographie de Bruxelles a chargé le Dr Chavanne de lever la carte du Congo depuis son embouchure jusqu'à Stanley-Pool, puis de chercher à résoudre, dans une exploration de découvertes, le problème du lac Liba. Arrivé à Boma, à l'embouchure du Congo, le 23 avril, il a entrepris sans tarder ses opérations topographiques. Nous y reviendrons dans notre prochain numéro.